

## Virgile L'Énéide

## Traduction de Pierre Klossowski

Préface de Pierre Klossowski Suivi de *Les mots qui saignent* de Michel Foucault

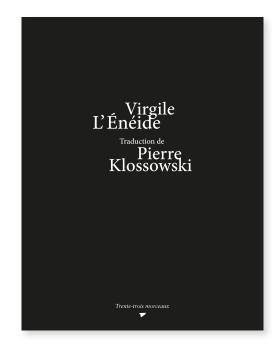


2022 Second tirage (premier tirage: février 2015) 25 euros – ISBN 9791093457017 16 x 21 cm – 432 pages

« Si nous pensons que L'Énéide est enfin lisible en français grâce à la traduction de P. Klossowski, c'est parce qu'il nous semble que le génie latin, l'intention romaine de Virgile, le sens pour-soi du prodigieux poème virgilien, nous deviennent par elle plus proches, comme un pays qui ne nous atteindrait plus par les ouï-dire médisants de caravaniers insensibles à l'étranger, mais qui monterait lui-même maintenant à l'horizon. »

Michel Deguy, NRF, décembre 1964, n°144

Publiée en 1964 pour la première fois aux éditions Gallimard, puis rééditée en 1989 par André Dimanche, la traduction de L'Énéide de Pierre Klossowski était devenue introuvable depuis plusieurs années. Elle occupe pourtant une place singulière dans les nombreuses tentatives de traduction française de l'œuvre de Virgile. Michel Foucault, dans l'article qu'il lui a consacré en 1964, tente de définir cette singularité: « Il faut bien admettre, écrit-il, qu'il existe deux sortes de traductions; elles n'ont ni même fonction ni même nature. Les unes font passer dans une autre langue une chose qui doit rester identique (le sens, la valeur de beauté); elles sont bonnes quand elles vont « du pareil au même ». Et puis, il y a celles qui jettent un langage contre un autre, assistent au choc, constatent l'incidence et mesurent l'angle. Elles prennent pour projectile le texte original et traitent la langue d'arrivée comme une cible. Leur tâche n'est pas de ramener à soi un sens né ailleurs; mais de dérouter, par la langue qu'on traduit, celle dans laquelle on traduit.» De cette projection violente de L'Énéide sur notre langue, de cette tentative radicale de conserver l'ordre spatial des mots latins quitte à forcer la syntaxe française, est né une œuvre où, comme l'écrit Klossowski dans sa préface, ce sont les mots qui saignent, et non pas seulement les plaies des héros. De par la puissance et l'acuité de sa méthode et de son résultat, il nous semblait nécessaire de rendre cette œuvre à nouveau accessible. Elle est suivie dans cette édition du texte de Michel Foucault, Les mots qui saignent.



## Éditions Trente-trois morceaux

Faire la carte, Vincent Weber

ĽÉnéide

Virgile, trad. Pierre Klossowski

Voyage en Grèce Gastone Novelli

Épiphanies James Joyce

Street life

Joseph Mitchell

En regardant le sang des bêtes Muriel Pic

Zé

Gus Sauzay

Dans le décor Vincent Weber

La Crèche

Giorgio Manganelli

Listen to me / Écoutez-moi Gertrude Stein

*Brecht et la Méthode* Fredric Jameson

Nouvelle du menuisier qu'on appelait le Gros – Vie de Brunelleschi Antonio Manetti

Poèmes

Yvonne Rainer

Dialogues avec Leuco Cesare Pavese

Le Gualeguay Juan L. Ortiz

Homme par-dessus bord
- Proses 1931-1947
Kurt Schwitters